

2^o Séance Mensuelle

Le procès-verbal de la séance du 21 décembre est lu et adopté.

Admissions : Mme Grubis, Mlle Denise Grubis, Mlle Kuder, Mme Lemoine présentées à la dernière réunion sont admises en qualité de membres titulaires.

Présentation : M. Drucker, professeur au Collège de Compiègne, 22, rue des Fossés, présenté par MM. Vergnet-Ruiz et Muller.

Communications : M. Vergnet-Ruiz se propose d'instaurer une tradition observée par nos collègues de Versailles et de donner chaque année un aperçu de l'activité du Musée national de Compiègne. Depuis le début des hostilités une partie des collections a été transportée à Chambord. Le château est à peu près vide ; les Services d'architecture et la Conservation en profitent pour mener à bien des projets d'aménagement du Musée suivant une nouvelle conception de la muséographie. Des accords ont été conclus avec les autres musées nationaux et avec le garde-meuble pour ramener à Compiègne le mobilier historique distrait au cours du XIX^e siècle. Un plan de regroupement et de restauration des tapisseries est en cours d'exécution.

D'autre part, un mouvement assez important s'est produit dans la Conservation. C'est seulement en 1926, on le sait, que le château fut réuni aux Musées nationaux. Lors du départ du premier conservateur, M. Sarradin, les musées de Compiègne, de Malmaison et de Fontainebleau furent groupés en un seul département sous la direction de M. Jean Bourguignon. La récente réorganisation des Musées nationaux a rendu l'autonomie à Compiègne dont M. Vergnet-Ruiz a été nommé conservateur le 15 janvier 1942. Il déplore que d'inexorables règlements n'aient pas permis de porter à cette place M. Robiquet qui, comme chargé de mission, puis comme attaché, a fait pendant huit ans les fonctions de conservateur résident.

L'année écoulée a vu le musée s'enrichir, en dépit des circonstances, d'un certain nombre d'objets : deux aquarelles de Constantin Guys : « la loge de l'empereur Napoléon III à l'Opéra », et « Napoléon III passant une revue aux Invalides » ; la cire originale de la statuette équestre de l'Impératrice Eugénie, par Mène. Ces trois pièces proviennent de la collection Dorville, dispersée cet été.

Ce sont ensuite : un buste en bronze du Maréchal Pélissier, par Cravk, don de feu M. de Berg de Bréda, de Lacroix Saint-Ouen ; la cire originale d'un médaillon représentant l'inauguration de l'hôpital de la princesse Mathilde à Neuilly, œuvre

charmante attribuée à Carpeaux ; deux lots de volumes provenant des anciennes bibliothèques du Château. Enfin une lettre de la reine Christine de Suède, par laquelle la souveraine certifie que le S^r de Lombardie, grand escuyer des Gardes du Roy, attaché à sa personne, l'a bien fidèlement servie pendant son passage en France, depuis Dijon jusqu'à Compiègne. Cette lettre datée de Senlis, le 24 septembre 1656, est particulièrement précieuse, car les autographes de la reine Christine sont rarissimes.

— M. HÉMERY a continué la lecture de son étude sur les seigneurs de Monchy. Il nous a parlé du successeur du Maréchal d'Humières, Louis François d'Aumont qui avait épousé en 1690, Julie de Crevant, dernière fille du Maréchal.

Séance du 18 Février 1943

Présidence de M. TENAILLON, président.

En ouvrant la séance, le Président fait part de la mort de notre collègue, M. Langlois-Meurine, sénateur de l'Oise, et adresse un hommage ému à sa mémoire. Cette réunion, entièrement consacrée à l'étude du folklore régional de l'Oise, avait amené un nombreux auditoire.

M. le Président présente le conférencier, M. G. H. Rivière, conservateur du Musée national des Arts et Traditions populaires, professeur à l'École du Louvre, et salue ensuite les personnalités présentes : M. Boullenger, adjoint, représentant M. le Maire de Compiègne, le chanoine Delvigne, archiprêtre, le chanoine Baudoux, curé de Saint-Antoine de Compiègne, MM. Besse, président de la Chambre de Commerce de l'Oise, Baudoux, maire de Noyon et président de la Société historique et archéologique de cette ville, Roger Lecotté, secrétaire général de la Fédération folklorique d'Île de France, Caron, inspecteur primaire, Langlois, principal du Collège de Compiègne, Hutin, président du Syndicat d'initiative, les représentants des Sociétés historiques de Noyon, de Senlis et de Clermont et les membres du Clergé et de l'Enseignement présents dans la salle.

M. RIVIÈRE prend le premier la parole sur notre folklore. Il évoque tout d'abord la ferme de son arrière-grand-père, à Fresnoy-Vaux, canton de Maignelay, il y a un siècle ; il nous la dépeint avec ses bâtiments couverts de chaume, son mobilier rustique et son outillage rudimentaire ; puis il raconte quelles étaient les mœurs, les coutumes et les distractions des cultivateurs à cette époque.